

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 62 (1975)
Heft: 1: Schulen = Ecoles

Artikel: L'école secondaire au Tessin : réformes, constructions et projets - 1852-1974
Autor: Carloni, Tita
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-47745>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'école secondaire au Tessin

Réformes, constructions et projets – 1852–1974

Par Tita Carloni

1852–1950

Cinquante ans après la fondation de l'Etat du Canton du Tessin (1803) et presque vingt ans après la «Réforme» (1830), qui donnait à la jeune république sa première constitution libérale, la bourgeoisie radicale au pouvoir instituait un système scolaire qui était destiné à durer jusqu'à nos jours. Après cinq ans d'école primaire, à l'âge de 11 ans, les jeunes Tessinois étaient divisés en deux catégories: la grande majorité, constituée de fils de paysans, d'ouvriers et d'artisans, fréquentait la «Scuola maggiore»; une minorité formée par les fils des notables et de la petite bourgeoisie fréquentait le «Ginnasio».

Ceux qui sortaient après trois ans de la «Scuola maggiore» apprenaient un métier, ceux qui avaient fini le «Ginnasio» passaient généralement au Lycée et ensuite à l'Université ou aux Ecoles polytechniques.

Pendant plus de cent ans, les classes sociales tessinoises ont maintenu à travers le système très sélectif de l'école secondaire leur système économique et culturel. Cette situation était liée à une relative stabilité du système économique et social du pays.

La population, de 120 000 habitants en 1850, augmentait lentement jusqu'à 140 000 en 1900 et à 175 000 en 1950. L'organisation du territoire et l'exploitation des ressources correspondaient à un stade préindustriel.

A une production agricole maigre, compensée par une forte émigration saisonnière dans les campagnes, correspondait, dans les villes, une activité économique assez réduite, axée sur l'artisanat, la manufacture, le petit commerce et l'administration.

L'industrie moderne était presque inconnue dans le petit monde tessinois. Toutefois une bourgeoisie locale consciente de son rôle politique, qui regardait avec attention vers les modèles culturels des grands centres européens et qui s'inspirait ouvertement des courants radicaux de l'époque, avait su implanter un système scolaire solide qui reflétait sans ambiguïté la division sociale et technique du travail et dispensait en conséquence idéologie et connaissances techniques.

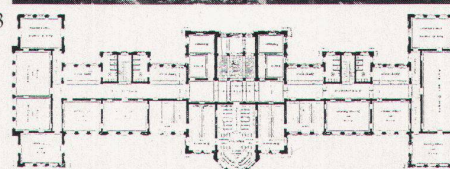
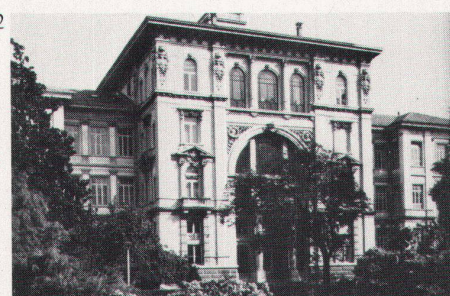
Selon la «Legge della scuola» de 1958 qui résumait une dernière fois les caractères spécifiques de l'école secondaire tessinoise

... «Le programme de la Scuola maggiore doit tendre à fournir à l'élève les éléments de maturité morale, culturelle et civique qui en fassent, avec l'âge, un **citoyen conscient de ses devoirs et qui le préparent aux écoles préprofessionnelles et professionnelles.**»

... «Le programme du Ginnasio doit fournir aux élèves **une base culturelle et humaniste solide**

qui trouvera son développement dans les écoles secondaires supérieures: il constitue une préparation et une introduction aux études dans le lycée et dans les écoles secondaires de type professionnel (Ecole de commerce – Ecole normale – Ecole technique supérieure).»

Vers le début du siècle, on réalise ces écoles:



l'Etat construisit les nouveaux bâtiments de Gymnases à Lugano et à Bellinzona, et restaura deux anciens couvents à Locarno et à Mendrisio. Les communes, à leur tour, réalisèrent les bâtiments des «Scuole maggiori», dans les bourgs et dans les villages.

L'édifice du Gymnase et du Lycée à Lugano, dénommé dans les textes officiels et même dans le langage courant «Palazzo degli studi», érigé entre janvier 1903 et septembre 1904 par les deux architectes tessinois les plus éminents de l'époque, Augusto Guidini et Otto Maraini, exprime bien, dans son plan et dans ses façades, l'importance civique de l'ouvrage. Sur les cartouches vaguement floréales et néobaroques du corps central sont gravées les enseignes et les maximes d'une bourgeoisie humaniste et laïque: «Ars...» «Libertas...» «Labor omnia vincit...». Dans les ailes latérales, les grandes baies vitrées, rythmées par de sobres piliers en maçonnerie, rappellent en termes provinciaux mais dignes l'architecture des bâtiments industriels et administratifs des grandes villes européennes.

Dans les communes de campagne, on rencontre encore aujourd'hui les bâtiments plus modestes des «Scuole maggiori», signés quelquefois par des personnalités connues, comme la «Scuola comunale» de Cassarate dessinée par Mario Chiattoni; et plus souvent réalisés par les «capimastri» locaux qui possédaient généralement, à côté d'excellentes connaissances techniques, une bonne familiarité avec le dessin et avec le Vignole.



1 Etudiants du Lycée de Lugano, 1914

Source: «Il Liceo cantonale», Cenni storici di Virgilio Chiesa, Grassi & Co., Bellinzona 1954

2 Lycée de Lugano

3 Lycée de Lugano; plan du deuxième étage

4 Ecoles communales de Cassarate; architecte: Mario Chiattoni †, Photo: Paolo Pedrolì, Mendrisio

5 Scuola maggiore de Breno, Photo: Paolo Pedrolì

6 Une classe de l'année 1930

1950-1970

Les années de l'après-guerre annoncent, dans le Tessin, d'importants changements dans les structures économiques et sociales. Cette période est caractérisée par une agression généralisée et progressive à l'endroit des ressources naturelles: les eaux, les carrières de ciment, le paysage, mise en œuvre par le capital industriel et financier national et international, avec la médiation de la bourgeoisie locale.

On assiste à une altération très forte du territoire, qui finit par revêtir une configuration para-industrielle. L'agriculture et les petites activités complémentaires s'écroulent. L'émigration des Tessinois s'arrête.

Environ 30000 prolétaires frontaliers traversent tous les jours la frontière pour travailler dans des industries marginales qui surgissent un peu partout dans le sud du pays et sur les chantiers d'une industrie du bâtiment développée jusqu'à l'excès sur l'onde d'une spéculation foncière et immobilière effrénée.

Les banques et les grandes compagnies financières donnent l'assaut au centre des villes. Naît la TV de la Suisse italienne, l'administration étatique croît en parallèle avec la croissance générale. Le boom économique des années '60 ne demande plus de petits paysans dépourvus, de bons artisans à la manière ancienne et des avocats doués dans le domaine des lettres et de la rhétorique.

Il faut désormais une masse de secrétaires, d'agents financiers, de techniciens et de contrôleurs de la production, d'ouvriers spécialisés et polyvalents.

Au Tessin, comme dans le reste de la Suisse, se forme une grande couche intermédiaire, une classe moyenne salariée de cadres et d'ouvriers spécialisés. Alors apparaît l'aristocratie ouvrière. La population passe de 175000 habi-

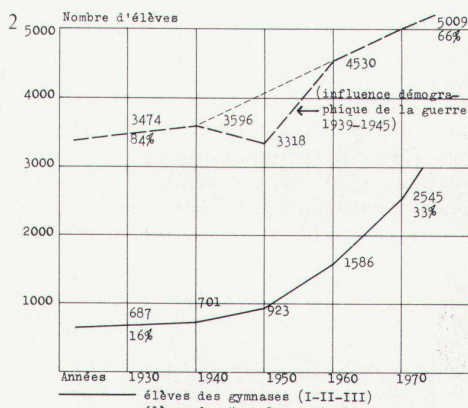
tants en 1950 à 245000 habitants en 1970. La vieille «Scuola maggiore», l'école du peuple, perd peu à peu sa signification et croît désormais avec un taux inférieur au taux de croissance de l'ensemble de la population. Le «Ginasio» tend à se transformer rapidement en école de masse. Devant ces phénomènes, com-

premiers propositions de réforme de l'enseignement secondaire.

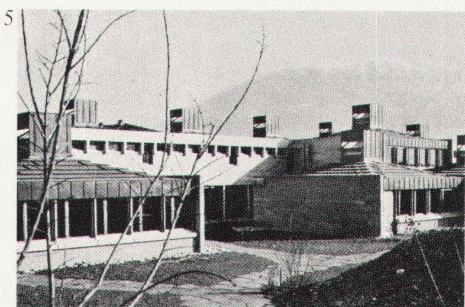
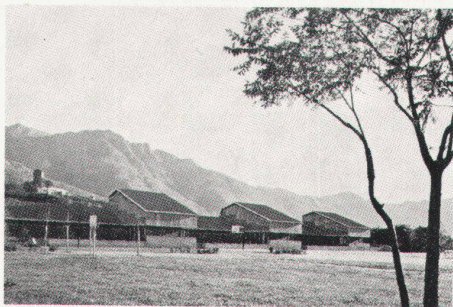
Il s'agit d'adopter les structures scolaires à la nouvelle situation économique et sociale et au nouveau marché du travail. Déjà en 1958, et ensuite avec toujours plus de précision, naît le projet d'une école secondaire dite unique, qui devrait remplacer l'ancienne division entre Ginasio et Scuola maggiore. A Bellinzona et à Locarno, on construit respectivement en 1958 et en 1964 deux nouveaux Gymnases, le premier dessiné par Alberto Camenzind, le deuxième par Dolf Schnebli.

Il est intéressant de remarquer combien ces deux ouvrages reflètent la typologie des écoles primaires modernes. En effet les autorités n'ont pas encore été à même de formuler concrètement une nouvelle structure scolaire et une nouvelle conception pédagogique. Les architectes doivent se référer à la tradition de l'école primaire comme seul point de repère utilisable.

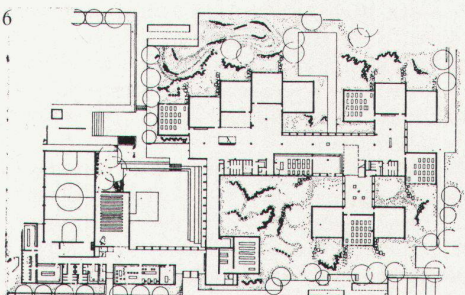
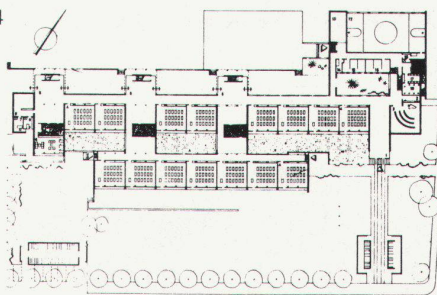
Ce n'est que plus tard (1970), avec le premier projet de loi sur la Scuola media, que les architectes auront la possibilité de se mesurer avec un nouveau modèle d'école secondaire, et avec les problèmes posés par sa traduction dans de nouveaux types de bâtiments.



plètement incontrôlés et souvent mal compris, les milieux des enseignants et les franges les plus avancées de l'appareil étatique lancent les



Secteurs de Production	1900		1950		1970	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Agriculture						
Sylviculture						
	11918		10458		3807	
		total ~47%		total ~19%		total ~5%
Primaire	18458	32376	4325	14783	1424	5231
Industries						
Manufactures						
Artisanat						
	17352		26820		36641	
		total ~35%		total ~48%		total ~43%
Secondaire	6881	24233	9079	35899	10248	46889
Commerce						
Banques						
Assurances						
Transports						
Hotellerie						
Services publ.						
Tertiaire	2923	11802	7930	24531	24405	56390
Total		68411		75213		108510



1 Population active du canton du Tessin par secteurs de production

Source: Annuario statistico del Cantone Ticino; Ufficio cantonale di statistica, Bellinzona 1973

2 Evolution du nombre d'élèves dans les Gymnases et les Scuole maggiori de 1930 à 1970

Source: Annuario statistico del Cantone Ticino; Ufficio cantonale di statistica, Bellinzona 1973

3 Gymnase de Bellinzona, 1958; architectes: Alberto Camenzind FAS/SIA et Bruno Brocchi SIA, Lugano

4 Gymnase de Bellinzona, 1958; plan du rez-de-chaussée

5 Gymnase de Locarno, 1964; architecte: Dolf Schnebli SIA, Agno

6 Gymnase de Locarno, 1964; plan du rez-de-chaussée

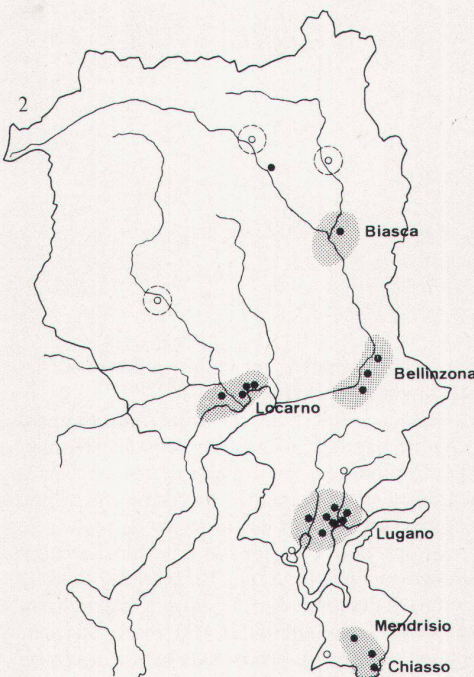
1970-...

Les tendances apparues dans la période 1950 à 1970 se consolident et se généralisent dans les années '70. L'ancienne province italienne, avec ses caractères préindustriels et ruraux, est devenue un souvenir dans la tête et dans le cœur des Tessinois qui ont aujourd'hui plus de trente ans.

Le pays se présente désormais comme un appendice des régions industrielles du Plateau suisse et de la plaine lombarde, et montre les signes des retombées de la croissance néocapitaliste de ces régions. Deux petites «agglomérations» se dessinent sur le territoire: l'ensemble urbain de Bellinzona-Locarno et celui, plus important, de Chiasso-Mendrisio-Lugano.

La population de 250000 habitants travaille en grande majorité dans le secteur tertiaire. L'ancienne structure scolaire du Ginnasio et de la Scuola maggiore apparaît désormais comme un anachronisme. Le Conseil d'Etat publie en 1972 un deuxième projet de réforme sur la Scuola media qui, après de longues discussions dans les commissions parlementaires et dans les associations de catégorie, recueille l'approbation de la très grande majorité du Grand Conseil dans le mois d'octobre 1974. La nouvelle Scuola media répond essentiellement à deux buts: la socialisation de l'enseignement secondaire et l'application généralisée de la pédagogie moderne. Par socialisation de l'enseignement, nous entendons le recrutement le plus large possible de toutes les énergies et des intelligences disponibles en vue de la formation d'une main-d'œuvre spécialisée et mobile. L'application généralisée de la pédagogie moderne est à comprendre comme la tentative d'abandonner les vieux programmes figés et les anciennes méthodes basées sur un rapport fortement directif entre maîtres et élèves et sur l'étude par cœur.

Avec l'application de la réforme, tous les jeunes de 11 à 15 ans seront réunis «sous un



seul toit» autour des pôles urbains de Locarno, Bellinzona, Lugano et Chiasso. A l'intérieur de la nouvelle Scuola media toutefois, une subdivision en deux sections A (théorique) et B (pratique), dans le deuxième cycle, permettra une certaine sélection des élèves entre futurs «intellectuels» et futurs «manuels». Dans l'ancien



Ticino 1970
(progetto)

modèle fondé sur le Ginnasio et la Scuola maggiore, la sélection sociale était dure et explicite. Dans la nouvelle Scuola media la sélection sera plus douce, plus souple, et sans gaspillage, mais restera comme un aspect négatif de la réforme. D'autre part, il faut considérer que la scolarité obligatoire sera portée à 9 ans pour tout le monde et que le choix entre un curriculum strictement professionnel et un curriculum intellectuel pourra avoir lieu à 13 ans au lieu de 11, comme auparavant.

Le programme des constructions pour la Scuola media a passé par deux phases:

– Une phase d'urgence, dans laquelle il fallait faire face aux problèmes posés par les masses

d'élèves qui, à partir des années '60 et encore plus dans les années '70, se sont déversées dans les Gymnases. C'est dans cette phase que le Département de l'instruction publique a réalisé les bâtiments préfabriqués de Agno, de Locarno, de Viganello (Lugano) et plusieurs baraques implantées à proximité des bâtiments existants.

– Une phase dite d'expérimentation pendant laquelle trois groupes d'architectes ont été appelés à élaborer des projets différents à des endroits différents, et à réaliser quelques bâtiments témoins sur lesquels on pourra faire des comparaisons en matière de coûts, de système de construction, de temps de réalisation, de qualité architecturale et d'adéquation à l'usage. Les gymnases de Morbio Inferiore, de Losone et de Giubiasco ont été réalisés dans cette phase.

Pour le moment, les conclusions tirées par le Département de l'instruction publique ne sont pas connues. Il semble que, du côté des entreprises générales souvent liées à des industries de préfabrication, de fortes pressions se manifestent pour conquérir l'ensemble du marché des constructions scolaires. D'autre part les caisses de l'Etat sont à moitié vides.

Les événements politiques et culturels des prochaines années vont nous dire si la réforme de l'école secondaire au Tessin aura débouché sur une occasion concrète pour développer une sérieuse recherche architecturale, ou si les nouvelles réalisations auront sombré dans la triste grisaille que constitue aujourd'hui le panorama offert par la pseudo-préfabrication et par les improvisations des entreprises générales.



1 Répartition des Ecoles secondaires; 1950-1970, ○ sièges de Gymnases, ● sièges de Scuola maggiore
Avant la réforme: dispersion et centres traditionnels
2 Répartition des Ecoles secondaires; après 1970, ● sièges de Scuola media (principaux), ○ sièges de Scuola media (périphériques)

Après la réforme: concentration autour des centres de croissance urbains

3 Projet de réforme 1970 pour l'Ecole secondaire du canton du Tessin

Source: L'istituzione della scuola media nel Cantone Ticino; Messaggio del Consiglio di Stato al Gran Consiglio e disegno di legge del 6 luglio 1972; Grafica Bellinzona SA (Materni)

4 Etudiants du Lycée de Lugano, 1974; agitation au printemps 1974

Photo: Dilber, Massagno

